

intéressées au bien-être ni à l'amélioration de la Province, à des personnes dont le but est concentré dans un seul objet, celui d'amasser du bien ici, pour l'exporter et aller le dépenser ailleurs.†

Parfaitement convaincus de ces faits, quelques individus s'assemblèrent au commencement de l'année 1816, et convinrent de lever un Fonds réuni, à dessein de s'indemniser mutuellement dans les cas de Feu; le plan étoit bon, si on avoit pu l'étendre sur une partie considérable de propriétaires, dans toutes les parties de la Province, mais comme on n'avoit pas rendu la souscription générale, l'on trouva que le nombre de ceux qui contribuoient, comme

inconsidérée n'existoit pas, les Assurances s'effectueroient avec plus de circonspection, les Feux deviendroient moins fréquents, et les propriétés non assurées, seroient beaucoup moins en danger, étant moins exposées par les voisins; enfin, les pertes des Bureaux d'Assurance, et conséquemment leurs primes seroient réduites, et peut-être de moitié. Nous pouvons affirmer sans balancer, que si les Assurances de spéculation n'existoient pas, on pourroit réduire les primes à 5 sh. par £100, et peut-être à beaucoup moins, et encore laisser au Bureau, un profit aussi considérable, que lorsque les taux étoient, il y a quelques années passées, à 14sh. et 15sh.

‡ Nous n'avons point de données qui puissent nous mettre à même de faire une estimation exacte du montant des argens envoyés annuellement du pays, sous le titre de remise, par au moins dix agents de Compagnies étrangères, actuellement en opération active, qui privent le pays d'une partie considérable de ses capitaux, en les faisant passer soit en argent, ou ce qui revient au même, en lettres de change. La Compagnie d'Assurance de Québec, contre les accidens du Feu, est la seule dont les transactions soient exposées à l'inspection publique, et l'on peut voir d'après ses procédés, que le montant annuel des propriétés qu'elle a assurées dans le Bas-Canada, depuis quelques années donne une proportion d'environ £1,100,000 par an. Si nous supposons que les dix autres Bureau font des affaires seulement au montant de £300,000 chaque, et nous pensons qu'il y en a qui font des affaires annuellement pour près de trois fois le montant de cette somme, le résultat sera trois millions par an collectivement, qui à 11sh. par £100, (ce que reçoit à peu près la Compagnie d'Assurance de Québec) donnent £16,500 de primes, auxquels on peut ajouter £1,000 pour les Polices; en tout £17,500; ces agents seuls peuvent constater quelle partie de ce montant ils payent pour les pertes, mais, selon toute probabilité, nous ne nous écarterons pas beaucoup du but, si nous disons qu'au moins un tiers de cet te somme, c'est-à-dire, près de £6,000 par an, sont remis annuellement pour les profits, et sont entièrement perdus pour le Bas Canada.

Ass
aux
side
san
heu

D
d'ou
Con
sur
étal
dée
cap
seu
fut
ne v
et a
avo
Lég
dan
deu
ne
d'an
ils
au m
sère
stip
la m
de c
et d
que
été
prov
pose
ou s
exp
de m

†
able,